

Dracénoises, scientifiques, artistes, chercheuses, les Femmes sont à l'honneur avec ces deux expositions photos : *Les Dracénoises*, par le photographe Gaël Delaite et *Arts et sciences, elles ont changé nos vies*.

La première exposition se compose d'une série de 60 portraits de Dracénoises en noir et blanc. Gaël Delaite met en lumière la Femme dans tout ce qu'elle a d'unique et de singulier. Une mosaïque intemporelle qui révèle la Dracénoise sous toutes ses facettes.

La deuxième exposition met sur le devant de la scène 23 femmes de diverses nationalités, pionnières dans le monde des arts et des sciences. Souvent méconnues, elles ont pourtant su non seulement poursuivre leurs rêves, exceller dans leur domaine, mais aussi ouvrir la voie pour toutes les autres. Découvrez ces femmes qui ont fait l'histoire.

Ces deux expositions hors les murs célèbrent la Femme et les Femmes dans leurs diversités et leurs engagements.

EXPOSITIONS FEMME(S)

8 MARS > 31 MAI



FEMMES
ICI ET AILLEURS

Ada Lovelace

1815 – 1852 | Royaume-Uni

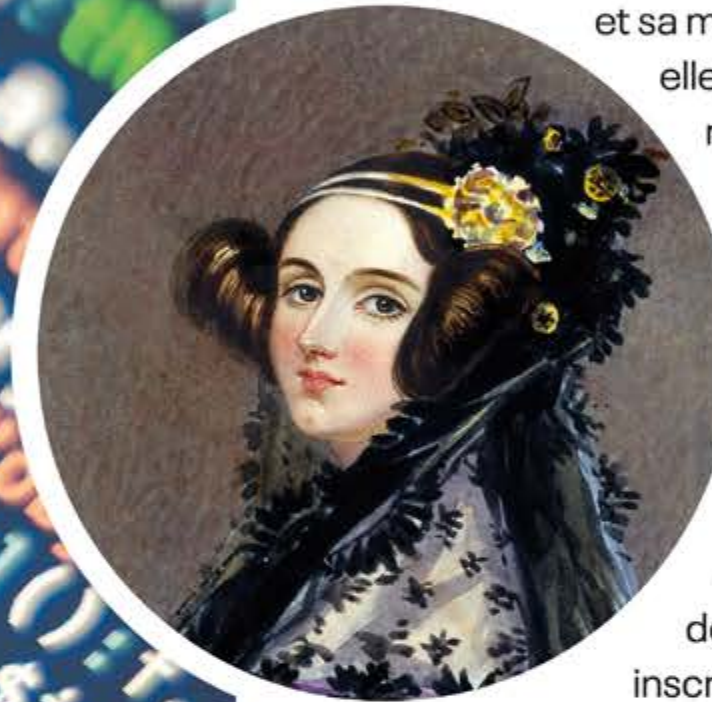
Le programme informatique

À l'origine du fonctionnement de nos ordinateurs, il y a un programme informatique, c'est-à-dire une suite d'instructions données à la machine. Et à l'origine de cet algorithme, il y a Ada Lovelace.

Poussée par sa passion des sciences et sa mère férue de mathématiques, elle se plonge dans les études malgré une santé fragile.

À l'âge de dix-sept ans, elle rencontre Charles Babbage, inventeur d'une sorte de calculatrice mécanique. Ensemble, ils travaillent sur une « machine analytique », qui peut répéter des opérations et traiter des variables selon une formule inscrite sur des cartes perforées.

En 1843, Ada Lovelace décrit le premier programme exécutable par la machine. Mais le Royaume-Uni cesse de subventionner leurs recherches et elle meurt ruinée à trente-six ans. Ses travaux inspireront Alan Turing qui construira le premier ordinateur... en 1930! ●



Photographies : Markus Spiske from Pixels ; Science Museum Group/Wikimedia commons.



Jeanne Villepreux-Power

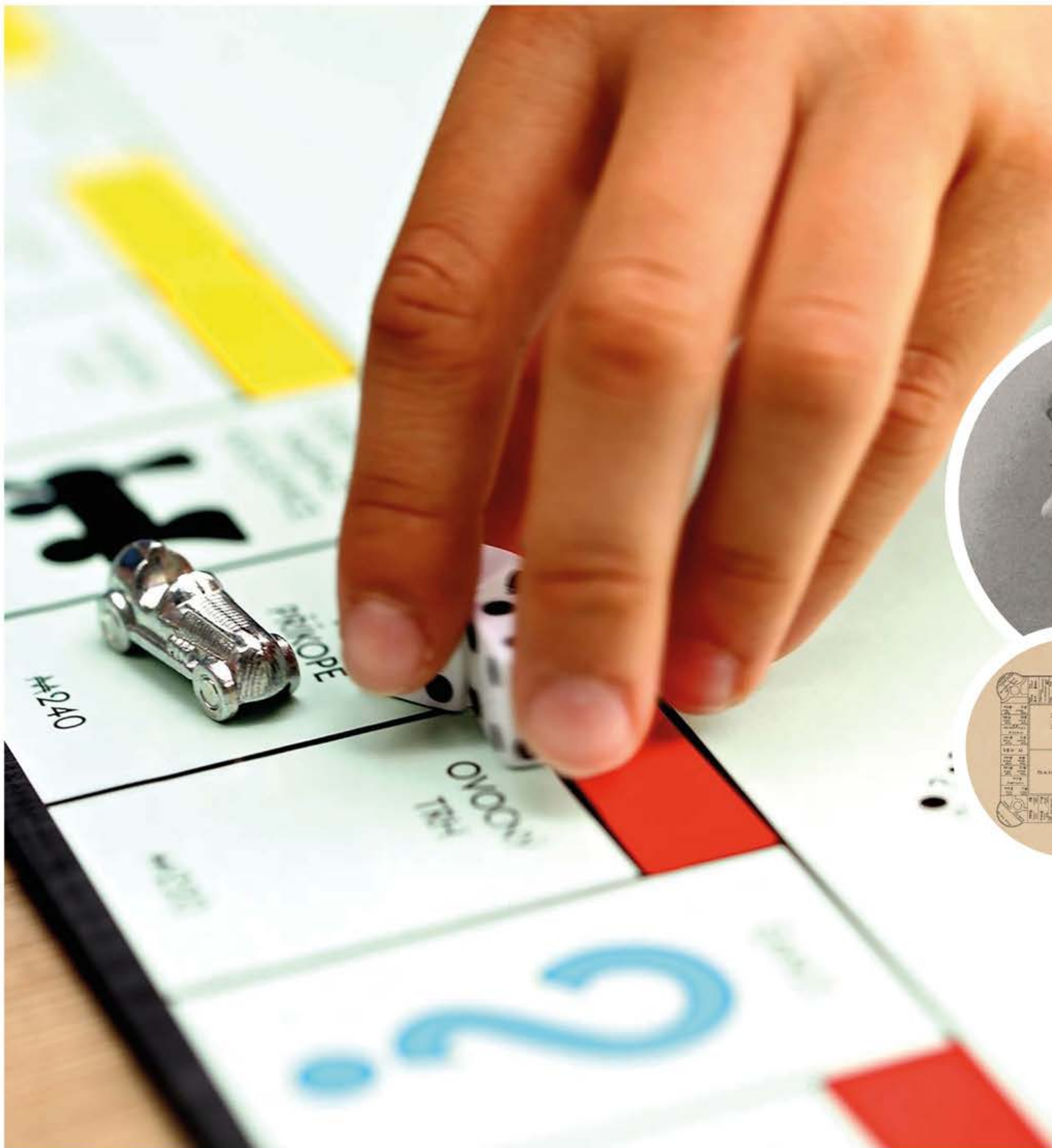
1794 – 1871 | France

L'aquarium

Avant de s'intéresser à la biologie marine, Jeanne Villepreux-Power est brodeuse à Paris, qu'elle a rejoint à pied, à tout juste dix-huit ans, depuis sa ville natale de Corrèze! En 1818, elle accompagne son mari à Messine, en Sicile. Elle se passionne pour la faune, la flore et les fossiles de l'île. Le champ de la biologie marine commence juste à émerger, Jeanne Villepreux-Power s'y forme en autodidacte. Elle étudie poulpes, tritons, crustacés et surtout l'argonaute, un mollusque des mers chaudes. Elle construit des enclos étanches dans lesquels elle recrée un milieu viable pour les espèces. Elle est la première à systématiser l'usage de ce qu'elle nomme des «cages», ancêtres des actuels aquariums. Elle est aussi connue pour avoir mené de nombreuses expérimentations, alors que la recherche de l'époque se contentait d'observations. ●



Photographies : Glenn Haertlein on Unsplash ; Disderi/The picture Art Collection/Alamy Stock Photo



Elizabeth Magie

1866 - 1948 | États-Unis

Le vrai Monopoly

Contrairement à ce qui a été longtemps raconté, le Monopoly n'a pas été conçu par un chômeur, mais par une secrétaire anti-capitaliste, Elizabeth Magie.

Elle crée en 1903 le « *Jeu du propriétaire* » afin de dénoncer l'oppression des rentier·e·s de l'immobilier sur les locataires.



Constitué d'un plateau et de petites maisons de bois, il a pour but d'appuyer de façon pédagogique les théories de l'économiste Henry George, selon qui les terres devraient être des propriétés communes. Mais dans les années 1920, alors que le jeu rencontre un grand succès chez



les intellectuel·le·s américain·e·s, il tombe entre les mains d'un certain Charles Darrow. Celui-ci le transforme en Monopoly et inverse complètement le sens d'origine, avec une version visant à faire le plus de profit possible.

Il le vend à l'entreprise Parker Brothers en 1935 et devient millionnaire. ●

Photographies : LuckyLife11 de Pixabay ; Domaine public ; PF-(usna)/Alamy Stock Photo

Sau Lan Wu

Date de naissance inconnue – début
des années 1940 | Chine et États-Unis

Le boson de Higgs et autres particules fondamentales

Sau Lan Wu naît à Hong Kong en pleine occupation japonaise et se retrouve seule avec sa mère analphabète et son petit frère. Elle envoie sa candidature dans cinquante universités américaines et sera acceptée comme boursière par le Vassar College, dans l'État de New York, où elle débarque avec quarante dollars en poche. En 1964, elle obtient son Mastère de physique et en 1970 un doctorat à Harvard. Seule femme de sa classe, elle n'a pas le droit de participer aux groupes d'études qui se déroulent dans les dortoirs des hommes. Sau Lan Wu devient professeure à l'université du Wisconsin, et, en 1986, chercheuse au Cern, à Genève. Elle travaille sur le détecteur Atlas du LHC (photo ci-contre), le plus grand accélérateur de particules au monde, et participe à la mise en évidence de plusieurs éléments fondamentaux : le quark charmé, le gluon et surtout le boson de Higgs, manifestation visible du champ de Higgs, lequel confère la masse aux éléments de l'univers. ●



Photographies : Sakkmesterka/Istock ; Dr Ulrich Kötze ; Claudia Marcelloni, Max Brice/Cern

Rosalind Franklin

1920 -1958 | Royaume-Uni

La structure de l'ADN

Élève brillante, Rosalind Franklin montre précocement un caractère bien trempé en se lançant dans une carrière scientifique, contre l'avis de son père. Après avoir réussi son doctorat de chimie en 1945, elle rejoint le King's College de Londres et débute des recherches sur l'ADN.

La scientifique obtient alors une image nommée «cliché 51» (photo) qui met en évidence pour la première fois les deux hélices de l'ADN. Ses collègues Maurice Wilkins, Dewey Watson et Francis Crick se servent de sa découverte pour valider leurs propres travaux, qu'ils publient. En 1962, ils se voient décerner un prix Nobel de

médecine pour la découverte de la structure en double hélice de l'ADN. Pas un mot sur Rosalind Franklin - morte quatre ans plus tôt d'un cancer probablement suite à son exposition répétée aux radiations - à qui aurait dû revenir cette distinction. ●



Photographies : BlackJack3D/Istock ; Wikimedia Commons/MRC Laboratory of Molecular Biology ; Domaine public



Gladys West

Née en 1930 | États-Unis

Le GPS

Il faut attendre 2018 pour que Gladys West, âgée de presque quatre-vingt-dix ans, soit finalement célébrée par les États-Unis. Gladys West grandit dans l'État de Virginie, où elle aide dans la ferme familiale. Elle

travaille d'arrache-pied pour décrocher une bourse pour l'université de

Dahlgren, y étudie les mathématiques. En 1956, elle entre au laboratoire des armements de la Marine. Gladys West œuvre à la programmation de l'énorme ordinateur IBM 7030 et a pour mission de définir les paramètres de la surface terrestre. Ses recherches

permettent le développement du Système de positionnement par satellite : autrement dit, le GPS ! Elle se

consacre alors à l'analyse des données satellites et à la géolocalisation jusqu'à sa retraite en 1998. Malgré une crise cardiaque qui affecte son audition, sa vue, son équilibre et sa mobilité, elle obtiendra encore un doctorat en 2018. ●



Photographies : Dariusz Sankowski de Pixabay ; Department of Defense

FEMMES
ICI ET AILLEURS